

Catherine Amoos, 105 ans

Autor(en): **Teytaz, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826802>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VS

Catherine Amoos, 105 ans

C'est le 21 avril 1893 que naquit, au petit hameau des Moulins, à Venthône, Catherine Amoos. A 105 ans passés, la doyenne du canton vit dans le Home Beaulieu, à Sierre.

Les Moulins, c'est toute jeune qu'elle apprit à les connaître. Entre son papa et ses oncles, on se partageait les professions de scieur, de meunier, de boulanger et de teinturier, le long de la Monderèche.

Tout au long de sa vie, Catherine s'est dévouée pour les autres, dans l'abnégation, l'effacement et surtout avec d'exceptionnelles qualités de cuisinière. «Je ne sais pas si j'ai toujours mérité ce titre de cordon bleu que l'on me donnait...», relève-t-elle malicieusement.

L'itinéraire de Catherine Amoos n'est pas banal. Après une saison

dans l'hôtellerie, à Interlaken et à Montreux, elle est engagée à Arbois, pays de Pasteur, «dans un château dominant une petite rivière». Une année s'écoule et Catherine doit brusquement regagner la Suisse. La guerre est déclarée et la France envahie en août 1914. «Je suis revenue dans un train qui n'avancait pas et à pied pour le dernier trajet. On m'avait mise en garde contre les rôdeurs... mais je n'en croyais rien!»

Entre 1914 et 1919, elle travaille à la campagne, avant de se retrouver, en 1920, au pensionnat «Lumière et Vie» de Montana, où elle assure les repas pour des enfants belges victimes des séquelles de la guerre. Une fois cette mission accomplie, c'est à Genève que la guident ses pas. Elle restera 47 ans au service de M. Adrien Taponnier, ingénieur et bâtisseur de renom. Que ce soit pour son travail ou pour de rares vacances, elle accompagne le maître de maison aux quatre coins de la France.



Photo M. T.

Catherine Amoos, doyenne valaisanne

Des souvenirs, Catherine Amoos en a de nombreux et elle les évoque parfois autour de la table de la cuisine, en compagnie de ses nièces et de son neveu. Mais, toujours en souriant, elle se refuse à nous livrer une quelconque recette. Pas plus sur ses secrets de cuisinière émérite que sur sa longévité.

Ce qui domine en elle, c'est l'extraordinaire mémoire, la forme physique, le sens de l'humour et le langage, tout en finesse et en précision. Dans sa bouche, il n'y a ni regrets, ni apitoiement ou considérations mélancoliques. Pas plus que de conseils! Elle semble nous dire: «La vie est ainsi faite, elle nous mène, nous entraîne et nous façonne à sa guise. A nous de lui apporter ou de lui demander le meilleur dans le possible.»

Mais pour elle, «le bon vieux temps» n'a jamais existé. Elle est une inépuisable source d'optimisme, de confiance, de sens de l'humain, d'oubli de soi. Quelle fantastique leçon de vrai courage!

Des activités dès 55 ans

Du lundi au vendredi, Pro Senectute Valais propose des loisirs, du sport ou des bricolages. Entre parenthèse, le nom du responsable.

Lundi. – Chœur mixte des aînés, à 14 h 30, à la salle du Sacré-Cœur. (André Arlettaz, tél. 027/323 23 06).

Mardi. – Travaux manuels, tricot, broderie, crochet, couture à 14 h, à la salle paroissiale de la cathédrale. (Suzanne Rapin, tél. 027/322 75 02); Patchwork (Lina Clerc, tél. 027/323 29 05); Scrabble (Martine Bourban, tél. 027/322 89 81). Randonnées pédestres (Maurice Mayoraz, tél. 027/203 12 67). Ski de fond (Richard Truffer, tél. 027/322 05 86).

Mercredi. – Tables du mercredi, selon programme (Marguerite Gay, tél. 027/322 24 05).

Jedi. – Gymnastique, à 14 h 45 à la salle paroissiale protestante (Elisabeth Pierroz, tél. 027/322 16 16).

Gymnastique à 16 h 30 à la salle municipale du Sacré-Cœur (Marie-Thérèse Oggier, tél. 027/322 13 77). Gymnastique à 16 h 30 à la salle de gymnastique de Bramois (Gratielle Varone, tél. 027/203 10 49).

Vendredi. – Natation, cours à la piscine municipale de Sion à 12 h et 13 h. (Pro Senectute, tél. 027/322 07 41). Vélo, randonnées accompagnées (Jeannette Berchtold, tél. 027/322 49 49).

Cours divers. – Des cours de stimulation de la mémoire sont donnés à Sion et aux environs. Le Club des aînés propose des sorties et des rencontres. Vacances balnéaires et voyages selon programme. Cybercafé, informatique et Internet, dès l'automne 1998.

Renseignements et inscriptions:
Pro Senectute Valais, tél. 027/322 07 41.

Michel Theytaz